Le Soir d'Algérie

Jeudi 5 avril 2012 - PAGE 11

RÉPONSE À «NON, L'HOMME NE DESCEND PAS DU SINGE !»

Discours scientifiques et dogmes religieux

Monsieur, étant moi-même médecin, j'ai lu avec intérêt votre article intitulé : «Non, l'homme ne descend pas du singe !» Au bout de quelques lignes, je me suis étonné de la teneur pseudo-scientifique de celui-ci. En effet, la science étant l'étude du monde matériel et de son fonctionnement ne peut inclure des assertions ou des sujets métaphysiques. Une analyse scientifique digne de ce nom ne devrait se baser que, uniquement, sur des faits, rien que des faits dépouillés de toute appréciation subjective.

Le fait de réfuter un concept scientifique, une hypothèse ou théorie en se basant sur des textes religieux ou des dogmes religieux sclérosés ne peut être pris pour argent comptant en matière de science ! Le discours scientifique est basé sur une critique constructive reposant sur un socle solide bâti par l'analyse des faits. Cette analyse en question doit aussi inclure, si nécessité il y a, des disciplines aussi diverses que les mathématiques, la physique, la chimie, etc. sans pour autant sortir hors contexte. Ainsi, on ne peut infirmer la théorie de l'évolution en se basant sur des modèles mathématiques par exemple.

Depuis Darwin, les différents schémas évolutionnistes se sont succédé affirmant ou infirmant tel ou tel concept, qui, souvent, reposent sur l'analyse paléontologique des fossiles. Cependant, avec l'avènement de la génétique et de la biologie moléculaire, beaucoup d'études évolutionnistes on vu leurs hypothèses initiales se confirmer par l'expérience, notamment celles ayant trait à la microévolution, qui, d'ailleurs, ne relèvent plus de l'hypothèse mais de la constatation. Chez certains virus, par exemple, la barrière d'espèce a été franchie et cela a été constaté de visu par différentes expériences.

Enormément d'études de ce genre ont été menées et tendent toutes à affirmer que l'évolution est un fait constaté chez beaucoup d'être vivants. Actuellement, le problème qui se pose, en revanche, est comment celle-ci procède ? La sélection naturelle est-elle une loi universelle ou devrions-nous relativiser son action ?

Des questions que se posent Yves Copens et d'autres évolutionnistes à la suite de différentes découvertes récentes qui tendent à montrer qu'il existe des espèces qui ont évolué en un temps rapide à la suite de bouleversements environnementaux brutaux et importants, ce qui ne cadre pas avec le schéma classique évolutionniste de la sélection naturelle lente dans le temps. Ces études se focalisent également sur le caractère épigénétique de certaines transformations. En effet, des gènes découverts récemment sont incriminés dans la reconnaissance de ces changements environnementaux et adaptent l'organisme de telle ou telle espèce de génération en génération. Il est ainsi indéniable que l'évolution soit un fait constaté, mais le problème réside dans la manière dont celle-ci opère chez les différentes espèces existantes sur terre ; et c'est là que résident les questionnements, les recherches et analyses des scientifiques.

Monsieur, vous parlez de preuves sans les citer en évoquant des expériences physiques-métaphysiques ? Sachez que la probité doit transparaître des schémas d'études du scientifique, cher Monsieur. Aussi, et ça ne vous échappera pas sûrement, à moins de ne pas avoir un esprit scientifique, que la métaphysique ne fait pas partie du champ d'étude de la science moderne.

Pour étoffer un tant soit peu vos propos, vous évoquez Stephan Hawking et Edward Witten, qui sont, respectivement, un illustre physicien et un brillant mathématicien. Je ne vois pas ce que viennent faire ces deux grands scientifiques en matière de science de l'évolution ?

Cependant, la seule chose que peuvent apporter ces deux disciplines — les mathématiques et la physique — est le problème du rôle du hasard dans l'évolution des espèces, qui commence actuellement à être de plus en plus contesté par les évolutionnistes honnêtes.

En attendant, vos preuves, qui, j'espère, ne découlent pas des thèses boiteuses, subjectives et ascientifiques des créationnistes, je vous cite une phrase d'Albert Einstein qui en dit long sur le hasard : «Le hasard n'est que le fruit de notre ignorance.»

Dr Sadoun Amirouche, médecin, praticien en neurochirurgie

Les coups de feu mystérieux de minuit !

Cela fait maintenant plus d'une semaine que chaque soirée que le bon Dieu fait, les habitants de Draâ-El-Mizan et environs ont droit à une vingtaine de coups de feu, plutôt une belle rafale bien bruyante (je ne suis pas connaisseur en armes à feu, mais des gens me disent que ça vient d'un – ou une – FM).

Une petite rafale dans une zone pas totalement «sécurisée» comme dirait l'autre est tout à fait normal me diriez-vous ! C'est vrai que pendant des accrochages, ou pendant des ratissages, entendre des rafales de «temps en temps» n'est que logique !

Alors, ce qui «m'embête» ici, c'est que les «temps en temps» sont trop rapprochés et bien organisés. En effet, les bruits entendus surviennent au même moment de chaque nuit (entre 21:30 et 22:30), et donnent l'impression d'être de plus en plus proches.

En y pensant la nuit dans ma solitude, et parfois en y repensant, je suis arrivé à faire un petit rapprochement avec l'histoire de «Cendrillon» qui, étant invitée chez la famille royale pour un bal organisé exprès pour marier le prince..., doit rentrer chez elle avant les douze coups de minuit... comme on ne vit pas dans un conte de fées, bien au contraire, la plupart des citoyens sont déjà chez eux, pensifs, essayant de jongler avec leurs petits budgets pour, au moins, pouvoir finir leur mois dans la dignité, «el iza wal karama», comme on dit.

Alors, puisque apparemment ce n'est pas des coups de feu annonçant un certain couvre-feu, ni la conséquence inévitable d'un ratissage ou d'un accrochage, le mystère reste sans réponse et laisse la place aux rumeurs et dires...

SMA

LETTRE D'UN JEUNE AUX GOUVERNANTS DE CE PAYS

Je suis un jeune Algérien détenteur d'un master en espoirologie, après plusieurs années d'études supérieures. En fait, je suis âgé de 25 ans, je suis un bon citoyen, cultivé, poli et instruit, j'aime mon pays et je veux y vivre à jamais.

Après des années de sacrifices, à savoir 18 années d'études, je me retrouve chômeur, sans travail, sans sous, sans… Je fabrique juste de l'espoir, de l'espoir, que de l'espoir, et là je commence à vieillir, et je dois prendre ma retraite en espérant !

Que ferai-je après ma retraite ?!

Que deviendrai-je ?!... C'est dur ce qu'on vit, nous les jeunes diplômés, on a tapé à toutes les portes et personne n'ouvre, jusqu'à quand cette situation ?

Où sont nos droits constitutionnels ?

Où sont nos libertés ?

Où sont nos rêves ?

Oui nos rêves, vous arrivez même à nous confisquer nos rêves, on n'a pas le droit de rêver dans ce pays, on commence à le perdre.

Et vous nous demandez de voter ?

ON NE VOTERA PAS LE 10 MAI, A VOUS VOTRE PARLEMENT…

Avons-nous le droit de travailler ?

Avons-nous le droit de nous promener dans notre pays ?

Avons-nous le droit de poursuivre des études approfondies (doctorat) ?

Avons-nous le droit d'avoir une dignité ?

À quel saint se vouer ?!

Je prends ma retraite, et j'ai toujours un dernier espoir, qui est celui de recevoir une réponse de votre part.

Répondez-moi !

Jeune Algérien Macypsa, l'espoirologue dit rebelle

TEXTO

• Pour (Bidjou) de Tala Hamza, Béjaïa.

Pour toi my Big Trawberry. On se connaît depuis dix mois mais on dirait que c'était hier. Depuis le 01.06.2011, tu m'as rendue la femme la plus heureuse du monde, je me souviens de ton premier message à 03:59. Je voulais juste que tu sois toujours fier de moi et je voulais surtout ne pas te décevoir.

Comme tu ne m'as pas donné la chance de te dire ça face à face, alors je voulais que chaque personne sache à quel point je t'aime et je suis fière de l'amour que je porte pour toi et cela nul ne me le prendra ! Et je suis prête à passer toute ma vie avec toi et quoi que sera l'avenir, sache que tu es mon amour et l'homme de ma vie mais aussi mon meilleur ami. Je t'aime et devant tout le monde, stp, ne me quitte pas, sache que tu me manques and it takes my breath away, je t'aime toujours, yesterday, today, and every day.

De Lada (Kary)

• A mon hypopo.

J'ignore ce qu'il serait advenu de moi si, ce jour-là, je ne m'étais pas désavoué, si je n'avais pas rassemblé mon courage à deux mains pour me lancer en dépit de toutes mes craintes que tout soit trop compliqué, si je ne t'avais pas avoué qu'en fait, moi aussi je voulais la même chose. Pourtant, pour toi, tout était si simple : limpide.

Ce n'est que six années plus tard, et avec ce sentiment de gratitude envers Dieu, que mon cœur est enfin calme d'avoir vraiment compris.

Dieu fasse que cette septième année, parée de notre chiffre, pompeuse de notre union, voit les prémices de toutes nos années de limpidité.

Thametoth iw ou marty, c'est comme ça que je préfère t'appeler, là je suis plus proche de toi qu'avant, je suis ton protecteur éternel ! Je n'oublierai jamais le vingt-neuf mars, le jour où j'ai décidé de t'avoir officiellement ; tu étais toujours pour moi et tu le seras à jamais inch'Allah. Dans l'attente d'une réponse officielle que je souhaite favorable, reste comme je te veux, reste discrète, silencieuse et respectueuse, prépare-toi ; gâteaux, vêtements, désodorisant, amuse-gueules... Bisous très doux. Hamleghk em aleameriw, yelha.

Ton prof d'afrb rebelle 223121142926-

Pour écrire à Texto : soirsat2@gmail.com précisez texto

CHRONIQUE DE SOUK-AHRAS

«Je n'ai tiré aucun coup de feu»

J'ai l'honneur d'attirer votre haute bienveillance sur un fait gravissime qui a eu lieu il y a plus de dix ans à Oum El Ladaïeb, une agglomération relevant de la wilaya de Souk-Ahras.

J'avais travaillé en qualité d'adjoint-chef de détachement à la garde communale de cette localité du 30 mai 1995 au 28 novembre 1999, date à laquelle je fus licencié abusivement et sans indemnités ni préavis.

Les griefs qui m'étaient reprochés étaient fallacieux et ne reposaient sur aucune preuve matérielle.

La commission de discipline qui avait statué sur mon cas comprenait uniquement trois fonctionnaires et aucun représentant des travailleurs n'était présent.

On me reprochait d'avoir utilisé une arme à feu pour tirer des balles en l'air lors du mariage d'un proche. Certes, j'avais assisté à ce mariage mais je n'avais jamais utilisé d'arme puisque je n'en avais pas.

Ces allégations sont fantaisistes et dénuées de tout fondement.

Pour cela, je vous prie de bien vouloir ouvrir une enquête sur cette affaire car j'étais victime d'une grave injustice et je cherche aujourd'hui à être réhabilité dans mes droits.

Bouras Abdenacer

Musicothérapie

Mes oreilles ont soif, elles crient au secours.
Donnez le micro à mon cher piano,
Branchez la sono à mon beau saxo !
Let the music play, assez de parlotte !
Sortez les guitares, c'est le tour des notes.
Y a une contrebasse qui annonce la danse,
Y a une derbouka qui bat la cadence.
La main a très faim quand le cœur est plein
De petits refrains, lâchez-0moi les freins.
Le cœur a le droit de dicter ses lois
Quand les doigts sont rois, donnez-moi le la.
Les doigts n'ont pas froid quand la chanterelle
Vibre au diapason de ma corde bourdon.
Monsieur l'annulaire improvise un air
Et l'auriculaire adoucit les mœurs.
Le pouce et l'index marient les réflexes.
Majeur, ô majeur, sur un la mineur
Tisse-nous ta gamme et allume tes flammes.
J'habite une guitare, elle soigne mes cafards,
Mes blues et mes maux, donnez-moi le do.
Let the music play.

Da Snitra (Bordj-Bou-Arréridj)

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?

soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr